

D'incroyables trouvailles nées par chance

La sérendipité, c'est la capacité à faire une découverte par hasard.

Quel accueil ?

Trouver un milieu d'accueil pour son bébé est parfois un vrai parcours du combattant. Il faut tenir compte de sa situation, de son coût et surtout de sa qualité. Et, bien sûr, il faut aussi qu'il y ait encore une place disponible. Pour aider les parents à s'y retrouver parmi les offres disponibles, l'ONE a recensé plus de 4.000 milieux d'accueil sur une plateforme intitulée « Premiers pas ». On y trouve des informations précises pour chacun d'eux. Pour rappel, l'ONE est l'organisme de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui autorise, subventionne, accompagne, évalue et contrôle les milieux d'accueil de la petite enfance. L'ONE est également là pour informer les futurs et jeunes parents sur les solutions d'accueil. Première chose à faire : inscrire bébé dans le milieu d'accueil... avant qu'il ne soit né ! L'idéal est de le faire dès le 4^e mois de grossesse afin de multiplier vos chances de confier votre enfant à un milieu d'accueil qui vous convienne le mieux, à vous et à lui.

Vous préférez qu'il soit accueilli dans une collectivité avec d'autres enfants ? Choisissez la crèche, le pré-gardiennat, la maison communale d'accueil de l'enfance, la maison d'enfants ou la halte-accueil qui est surtout destinée aux parents qui ont besoin de souffler un peu et ne laissent donc leur enfant sur place que quelques heures.

Vous voulez que votre enfant soit accueilli dans une structure à caractère familial, aménagée pour recevoir de 1 à 4 enfants ? Optez pour une accueillante ou une coaccueillante qui travaille avec une autre accueillante dans un même lieu pour permettre un accueil familial jusqu'à 8 enfants. Plus d'infos sur www.one.be

Julie Rouffiange



À la télé, tous les jours sur La Une et sur BX1

rtbf

bx1
Médias de Bruxelles

Sur internet (www.airdefamilles.be ; www.one.be) : toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.



Anne Pochet.

Les êtres humains commettent tous des erreurs : en faisant des calculs, en écrivant des textes, en bricolant... C'est ennuyeux, c'est stressant, et pourtant, faire des fautes, c'est normal ! C'est en essayant et en se trompant que l'on apprend et que l'on devient meilleur.

De plus, se tromper est aussi parfois source d'incroyables découvertes ! C'est ce qu'on appelle la sérendipité.

Une des premières erreurs que l'on pense pouvoir attribuer à l'Homme lui a permis d'inventer la terre cuite et les récipients.

À la préhistoire, nos ancêtres inventèrent les paniers en osier. Mais ce n'était pas très pratique pour transporter de l'eau qui s'écoulait entre les petits trous... L'un d'entre eux eut alors l'idée de garnir le panier de terre pour boucher ces trous. Jusque-là, c'est plutôt ingénieux. Mais un beau jour, un de nos ancêtres a dû approcher un de ces paniers trop près du feu du clan. Les flammes ont alors brûlé l'osier mais la terre, elle, a conservé sa forme et est devenue bien dure, plus légère et retenait bien mieux l'eau, sans lui donner un mauvais goût. C'est donc bien une erreur qui a conduit à l'invention de la terre cuite et de ce qui est devenu aujourd'hui notre vaisselle. Et les exemples comme ça sont nombreux dans notre Histoire !

C'est notamment le cas des cornflakes ! John Harvey Kellogg, un médecin américain né en 1852, avait pour objectif de permettre à tous de mener une vie saine, grâce, entre autres, à une bonne alimentation. Un jour, le docteur Kellogg fut appelé pour des soins et oublia du blé bouilli qu'il avait laissé refroidir. Quand il le retrouva, le blé était devenu tout desséché. Mais plutôt que de jeter le tout, il décida d'aplatir la bouillie avec un gros rouleau à tarte. Tous ces grains aplatis, une fois grillés, se transformèrent en flocons légers et croustillants qui, servis avec du lait, devinrent un plat fort apprécié.

Le docteur Kellogg, aidé de son frère, se mit à expérimenter cette recette due au hasard avec d'autres céréales. Le jour où ils essayèrent avec le maïs, celui-ci se transforma ainsi en cornflakes. Ils commencèrent à vendre ce produit dès 1906 et, aujourd'hui encore, il est souvent servi au petit-déjeuner !

Une autre invention liée à une erreur est le post-it ! En 1968, le chimiste Spencer Silver essaya de mettre au point une nouvelle colle. Il fit plusieurs expériences qui, toutes, ne donnèrent qu'une sorte de mélange poisseux qui semblait impropre à toute utilisation. Il abandonna donc ses recherches. Par la suite, Arthur Fry, un collègue de Spencer, voulut empêcher les marque-pages de son livre de chants de glisser pendant la messe. Il les enduisit alors de la mixture fabriquée par son ami et, surprise, la colle tenait aux marque-pages ! De plus, la colle les faisait non seulement tenir sur la page, mais elle leur permettait aussi d'être recollés et redécollés à l'infini. Le post-it était né ! Eh oui, se tromper et devoir recommencer, c'est une bonne chose pour apprendre et créer !

Aurielle Marlier et
Alain Jourdan le Clercq

